Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft (8): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 8 (1874).

SIÉGE DE STRASBOURG EN 1870

(Suite.)

Le 2 septembre, à 4 heures du matin, le colonel Blot sortit de la porte de Saverne avec deux bataillons du 87e ; l'un resta en réserve au chemin couvert, l'autre s'avança en quatre colonnes contre les Rotondes et Kronebourg. Elles devaient chasser les travailleurs, envahir les tranchées et batteries et enclouer les pièces. Des diversions avaient lieu sur les autres fronts. Les colonnes assaillantes du 87e pénétrèrent bravement, malgré une vive fusillade et des paquets de mitraille, au milieu des chantiers de la droite ennemie, dissipèrent les hommes occupés à la seconde parallèle et les refoulèrent sur la première. Ils menaçaient déjà les batteries 4 et 5, quand un feu redoublé d'artillerie et d'infanterie les arrêta. Les postes, renforcés successivement par le gros du deuxième grenadiers badois, résistèrent à l'attaque et finirent par la repousser en lui infligeant d'assez graves pertes.

A la gauche des Badois, le 30e de ligne prussien s'engagea aussi en contenant les démonstrations du front du nord, dirigées par le contre-amiral Excelmans.

La rentrée dans la place se fit avec 151 hommes hors de combat, dont 23 tués, tandis que les Allemands en perdirent une centaine, dont deux officiers supérieurs du génie, atteints par les feux des remparts. La veille, avait succombé le colonel Fiévée, victime de la sortie du 16.

Pendant le combat, la grosse cannonade n'avait pas cessé. Les batteries de siége, portées à 92 pièces avaient échangé de nombreux projectiles avec les bastions 11-12, renforcés, le 1er septembre, de quelques bouches à feu. Néanmoins la seconde parallèle put être ouverte dans la nuit, et une nouvelle batterie établie contre les sorties de la porte de Saverne, avec 4 pièces de campagne de 6 liv. sous n° 39.

Un armistice d'une heure fut convenu le 3 au matin soit de 10 à 11 heures. pour soin des blessés et des sépultures. A ce propos, le général de Werder se remit en correspondance courtoise avec le commandant en chef français, à qui il offrit, avec un échange de prisonniers et de blessés, des télégrammes du roi de Prusse, sur la catastrophe de Sedan et sur la bataille de Noisseville.

Le général Uhrich, en remerciant pour cette communication, exprima des doutes et demanda que deux offi-ciers de la place pussent aller vérifier eux-mêmes ces nouvelles au dehors ; pendant